



Cahier des charges. Octobre 2007.

Ouvrage sur l'Égypte contemporaine (CEDEJ) – projet #II

Vincent Battesti [VB] & François Ireton [FI]

Pour un suivi du projet, rendez-vous sur le site Web du CEDEJ :

http://www.cedej.org/rubrique.php3?id_rubrique=64

Règles à suivre par les contributeurs des « chapitres courts ».

Organisation et terminologie.

L'ouvrage a pour titre provisoire « Égypte contemporaine ».

L'ambition est de présenter un tableau large et complet de la société égyptienne d'aujourd'hui destiné au « grand public cultivé ». Les éditeurs scientifiques de cet ouvrage sont V. Battesti & F. Ireton.

L'ouvrage est divisé « chapitres » thématiques. L'ordre des chapitres n'est pas définitif, mais une version de sommaire est proposée (voir site Web du Cedej).

Cette proposition de sommaire ne donne pas encore ni les titres définitifs des chapitres, ni parfois les titres tout court.

La rubrique du site Web dédiée à EC devrait s'enrichir prochainement de nouvelles infos.

Chaque chapitre est l'œuvre d'un « contributeur » différent. Les chapitres courts comptent entre 5 et 15 pages selon les instructions que nous fournissons aux contributeurs. Chaque page compte 2500 signes (espaces compris). L'ensemble de l'ouvrage comptera environ 600 pages (index, présentation, etc. compris).

Conseils de rédaction.

Nous donnons ici quelques conseils de rédaction qui s'imposent à tous.

Les idées générales sont les suivantes :

- Cet ouvrage ne sera pas un « mélange sur l'Égypte » ou un kaléidoscope de points de vue très précis : il est au contraire un outil qui permet d'appréhender globalement et intelligemment l'ensemble de la société égyptienne. Donc, premier conseil : ne vous focalisez pas sur vos terrains et problématiques personnels de recherche. Par exemple, traiter des « Pratiques populaires de l'islam » ne sera pas traiter de « la dévotion à Sayyed X lors de son mouled au sanctuaire de Y » ; cet dernier objet ne peut être qu'une illustration d'un type particulier de pratiques qui sont toutes à traiter.
- Évitez absolument de transformer votre chapitre en un plaidoyer pour une méthodologie scientifique ou un positionnement d'idée dans le champ réduit de votre discipline.
- Mettez plutôt en avant votre capacité à embrasser l'ensemble des questions et aspects que soulève la thématique de votre chapitre. Chacun (de nous) est spécialiste de

champs de recherche précis, mais servez-vous de votre « expertise » (dit-on aujourd'hui) sur l'ensemble de la question pour élargir votre approche.

- Pensez au lecteur : en se lançant dans la lecture du chapitre consacré au droit ou à la musique ou à l'éducation, par exemple, il peut espérer avoir les données relativement complètes de la thématique en Égypte.
- La perspective diachronique : nous souhaitons que les textes aient cette perspective historique (sur les cinquante dernières années au maximum), mais il est très important de se souvenir qu'il s'agit d'un ouvrage intitulé « Égypte *contemporaine* »... La perspective historique doit servir à expliquer l'état des lieux au présent plutôt qu'à exposer l'évolution en elle-même. Elle doit permettre de saisir ce qui est nouveau dans le paysage contemporain de ce qui ne l'est pas, etc. Ce n'est pas un ouvrage d'histoire.
- L'ensemble du texte d'un chapitre doit tenir dans le nombre de pages (toujours trop peu, nous savons) qui vous ont été accordées : respectez ces limites, on devra sinon élaguer.
- Le nombre de cartes (si vraiment indispensables), graphiques et tableaux de données quantitatives devra être restreint (le tout conçu en noir et blanc).
- Donc : élargissez votre point de vue et concentrez le texte.

... en résumé :

- Conservez une simplicité d'écriture qui rende votre texte abordable au néophyte,
- Ne rédigez pas avec l'aridité du spécialiste,
- Il s'agit d'écrire une synthèse, non d'entrer dans les détails (sans rejeter quelques données de base indispensables), ni d'entrer dans les débats théoriques de votre discipline,
- Le bornage chronologique approximatif de l'ouvrage correspond aux 50 dernières années, libre à vous d'user — dans cette limite — de la profondeur temporelle nécessaire à votre chapitre,
- Il ne faut pas seulement, ou trop, coller à l'actualité récente : l'ouvrage doit être encore lisible (et digne d'intérêt) dans dix ans (et donc dépasser les petits débats rapidement obsolètes),
- Les éditeurs se réservent le droit de proposer (avec insistance) des corrections aux textes fournis par les auteurs, de proposer des titres et intertitres sur l'ensemble de l'ouvrage : leur motivation sera la lisibilité et la cohérence de l'ouvrage,
- Nous demandons aux auteurs de penser à une ou deux illustrations éventuelles, sans garantie qu'elles seront effectivement dans l'ouvrage.

Internet

Malgré les 600 pages prévues de l'ouvrage, on ne pourra pas tout dire de l'Égypte, c'est évident et ce n'est pas l'objectif par ailleurs. Nous proposons aux auteurs de réfléchir à la possibilité d'une sorte de prolongement de leur chapitre en ligne sur Internet. Cette suite sera hébergée sur le site web du Cedej et sera donc être en libre accès aux internautes. Ces annexes de l'ouvrage permettront par exemple de présenter des documents qui ne peuvent pas être intégrés faute de place dans le livre (photos, textes...) ou pour raisons techniques évidentes (matériaux vidéos ou sonores, hyperliens...). Ce pourra être également le lieu de mises à jour de chapitres de l'ouvrage et le départ d'une banque documentaire, d'une base de données sur l'Égypte et la société égyptienne.

En sélectionnant vos documents, souvenez-vous que vous pourrez donc en présenter également sur le site web (l'adresse internet sera donnée dans l'ouvrage).

Règles d'écriture.

Présentation

- Tous les documents texte seront transmis sous le format .doc (de Microsoft Word) ou format .rtf, et donc en version électronique à VB et FI,
- N'utilisez qu'une seule police (*font*) pour tout le texte : Time New Roman, taille 12,
- Tous les termes étrangers à la langue française (ou à la langue de rédaction du chapitre) doivent être en italique,
- Mis à part cet italique, n'enrichissez pas votre texte de mise en gras, soulignement, ou autres fioritures : nous perdrons trop de temps à devoir tous les retirer. Surtout pas de titres ou de phrases en lettres capitales (majuscules). Faire le plus simple et le plus sobre possible : nous ferons le reste.
- Épargnez-vous la peine d'une mise en page sophistiquée (avec des retraits, des petites et grandes polices, des encadrés, etc.) : inutile, la mise en page sera réalisée ultérieurement par l'éditeur Actes Sud, fournissez-nous une présentation simple et claire.
- Préférez une rédaction « au kilomètre », mais en marquant parfaitement les paragraphes.
- Pour les termes arabes : quand il s'agit de noms (de lieux, de personnes historiques) dont il existe une orthographe commune en français, utilisez celle-ci.
- Pour les termes arabes : lorsque l'on cite un auteur arabe, utilisez la graphie que l'auteur donne à son nom et conservez la même dans le texte et les références bibliographiques.
- Pour les termes arabes : pour les autres translittérations de termes en arabe, utiliser une méthode (unique) simple. Pas de lettres emphatiques, mettre un accent circonflexe sur les voyelles longues, une apostrophe pour le *hamza* non initial et puis pour ceux qui les connaissent les translittérations classique (*th, dh, gh, kh, etc.*) N'abusez pas des termes arabes, ce n'est pas un ouvrage destiné aux fins lettrés arabisants.
- Insérez une première page avec le titre (provisoire) du chapitre, puis le nom du contributeur, adresse postale et e-mail (pour les révisions), et le(s) centre(s) de recherche, affiliation et une très courte biographie (genre : démographe, auteur de XXXX, CNRS Éditions, 2002), et ensuite seulement votre texte de chapitre sur la page suivante,
- Soignez votre rédaction et vérifiez bien l'orthographe et la syntaxe du texte que vous nous soumettez,
- Après un éventuel aller-retour pour correction de fond, les textes seront renvoyés aux auteurs pour « bon à tirer » : au moment de cette révision typographique, il sera trop tard pour changer le texte autrement que pour d'éventuelles corrections d'erreurs de frappe,
- Le nombre de signes par chapitre est précisé par nous et ne peut être dépassé,
- N'utiliser qu'un faible nombre de (courtes) notes de bas de page,
- Insérez les éventuels et nécessaires tableaux dans le texte sans omettre leurs légendes. Concernant les illustrations de type image, par contre, fournissez les dans des fichiers

graphiques séparés, donnez leur un nom de fichier précis et notez l'emplacement qu'ils devraient avoir dans le texte (sans omettre leurs légendes),

- Les tableaux éventuels seront uniquement réalisés dans le document en traitement de texte (pas de format Excel). Faites simple là aussi, la mise en page de l'ouvrage sera l'occasion d'une uniformisation du style des tableaux.
- Pour les éventuelles illustrations, en général il vous est demandé de les transmettre en fichier au format .tif ou .eps (pour le vectoriel) sur support informatique. Prévoir les illustrations en noir et blanc d'une taille de 2 millions de pixels au minimum (soit un 10x15 cm à 300 dpi) : éventuellement, nous fournir les originaux à scanner en cas de doute. La résolution est importante : un document d'une taille de 10x15 cm à 72 dpi est inutilisable.
- N'oubliez pas les légendes (et éventuellement les crédits) des illustrations et tableaux le cas échéant,

Titre et sous-titres

- Les éditeurs se réservent la formulation finale des titres et des sous-titres,
- Les contributeurs sont cependant encouragés à donner les titres et sous-titres de leur chapitre : indiquez les clairement en les mettant en gras.
- Ne pas dépasser trois niveaux de titre, c'est-à-dire que vous numéroterez dans ce style vos parties et sous-parties : 1.xxxxx / 1.1.xxxxx / 1.1.1.xxxxx. Nous supprimerons ces numérotations ensuite à l'édition, mais elles sont nécessaires pour la mise en page.

Références bibliographiques

- Fournissez une bibliographie essentielle en fin de chapitre de dix titres maximum : elles formeront une rubrique du genre « Pour en savoir plus » à la fin de votre chapitre. Ce sont les ouvrages de références qui permettront au lecteur curieux d'approfondir les questions et thématiques du chapitre.
- Pour cette bibliographie, faites simple et toujours selon la même méthode : AUTEUR, Prénom, 2005, *Titre de l'ouvrage*, Ville, Éditeur, collection. ou AUTEUR, Prénom, 2005, Titre article, *Nom de la revue*, p. x-xx.
- Il est possible de citer un auteur dans le texte selon le format (Bourdieu, 1962) : récapitulez vos références complètes en fin de chapitre (sur une nouvelle page distincte de la bibliographie essentielle) pour qu'elles soient intégrées à la bibliographie générale de fin d'ouvrage.

Mots-clefs et index

- Fournissez un index de dix mots-clefs (maximum) par chapitre et un index complet des noms propres (de personnes et de lieux) de votre chapitre pour alimenter l'index général et l'index des noms propres de fin d'ouvrage,

Merci à tous, bon travail et bonne rédaction de votre chapitre.

Nous sommes certains que vous comme nous serons fiers du résultat éditorial de cet ouvrage collectif sur l'Égypte d'aujourd'hui.

N'hésitez pas à nous contacter, nous répondrons à vos questions.

Vincent Battesti & François Ireton.

Le Caire, octobre 2007.

